

Etat sanitaire par culture

Les températures sont en augmentation favorisant les explosions de populations. Il y a toujours de forts contrastes entre les températures de jour et de nuit ; conditions propices au développement des maladies (oïdium, botrytis, mildiou, rouille...).

Cultures	Ravageurs	Maladies/virus/bactériose	Nombre de parcelles observées
Gerbera			1
Fuchsias			1
Geranium lierre			2
Rosier			1
<i>Photinia x fraseri</i>			2
<i>Viburnum tinus</i>			1
Lierre			1
Clématite			2

-  Pas d'attaque
-  Quelques attaques
-  Fortes attaques

Les états sanitaires présentés ici sont singulièrement dépendants des parcelles observées.

Horticulture

Gerbera

Type de production : hors sol – serre verre – fleur coupée

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de différentes variétés de gerbera cultivées sur gouttières.

Aleurodes des serres (*Trialeurodes vaporariorum*) :

Etat général

La pression est encore élevée ; 60% des plantes observées sont au stade larve âgée + adulte. Les acariens prédateurs lâchés peinent à limiter les explosions de population ; ils sont présents à hauteur de 3 individus/plante.

Seuil de nuisibilité

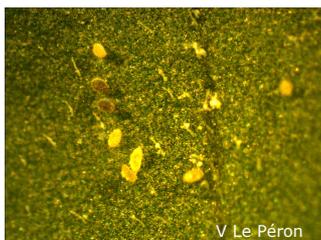
Les conséquences sur fleurs de ce ravageur sont limitées. Même si le gerbera semble supporter une population assez importante d'aleurodes des serres, le seuil de nuisibilité est dépassé.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius swirskii* ; T°C mini = 15°C), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Encarsia formosa* ; T°C mini = 18°C) et/ou de champignons entomopathogènes (pour plus de précisions contacter votre conseiller).

Lutte mécanique : mise en place de plantes-pièges, effeuillage, piégeage sur panneaux jaunes.



Œufs d'aleurodes



Larves d'aleurodes (noir = parasité)



Larve d'aleurode mycosée

Bulletin rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loiret avec les observations des entreprises suivantes : Chantereine, Crosnier Production, Horti Sologne, Gobson Pépinières, Pépinières Lavedeau, Pépinières Les Bruyères, Lycée Horticole de Blois, Lycée Horticole de la Mouillère, Pépinières des Pinelles, Simier, Pépinières Travers, Végétal Production et CDHR Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Du 10 mai 2012

Thrips californien (*Frankliniella occidentalis*) :

Etat général

Les thrips sont toujours bien présents ; 30% des plantes observées présentent des larves et/ou adultes associés à des dégâts. Les auxiliaires sont en faible proportion (3 individus/plante).

Eléments de biologie

Le thrips californien réalise son cycle en 12,8 jours (T°C = 25°C) avec une nourriture à base de pollen de gerbera.

Seuil de nuisibilité

La population est toujours bien présente ; le seuil de nuisibilité est atteint.

Prévision

Les températures qui augmentent vont favoriser les explosions de populations.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius cucumeris* ; T°C mini = 12°C, *Amblyseius swirskii* ; T°C mini = 15°C) et/ou de punaises prédatrices (ex : *Orius* sp. ; T°C optimales = 20-25°C).

Lutte mécanique : piégeage sur panneaux bleus, kairomones (substances attractives).



Adulte de thrips sur aubergine

V Le Péron

Géranium lierre

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées avec une diversité de variétés. Une des parcelles de G. lierre est conduite en extérieur.

Pucerons (*Aulacorthum solani*) :

Aulacorthum solani sur aubergine

Etat général

Sur 2 parcelles observées, une seule enregistre une infestation par les pucerons.

La population est en diminution ; plus que 40% des plantes observées présentent des individus isolés. Les auxiliaires naturels (hyménoptères) et les champignons entomopathogènes sont efficaces (≈ 10 momies/placette).

Eléments de biologie

Aulacorthum solani est responsable de déformations du feuillage ; les substances qu'il sécrète sont toxiques pour les plantes. Les feuilles sont marquées de défoliations jaunes, il y a présence de mues de pucerons et de miellat en abondance.

Prévision

Les auxiliaires dont les champignons entomopathogènes sont bien présents et les conditions climatiques favorisent la dispersion des spores.

Méthodes alternatives

Lutte biologique : à l'aide d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Aphidius ervi* ; T°C mini = 15°C) et/ou de prédateurs.

Thrips : la population est en diminution.

Botrytis : 20 % des plantes observées sont attaquées. Une gestion climatique et un nettoyage des plantes ont limité l'attaque.



V Le Péron

Rosier

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

La parcelle observée se compose de plantes en pots de 4L de différents cultivars.

Pucerons : L'état général est sain ; la population est en phase descendante. Néanmoins, on note ponctuellement des foyers où le niveau d'attaque est important et à l'origine de dégâts.

Suivi *Duponchelia fovealis*

Type de production : hors sol – serre verre

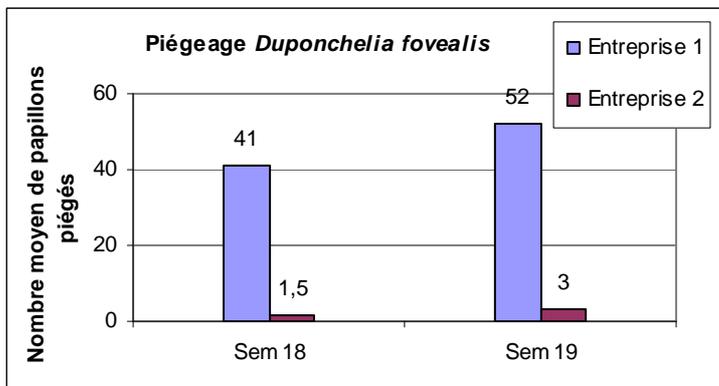
Contexte d'observations

Six pièges à phéromones ont été installés dans deux entreprises de production. Les caractéristiques des piégeages sont les suivantes :

	Localisation	Typologie des pièges
Entreprise 1	45	Culture de menthe et cerfeuil en hors sol
Entreprise 2	41	Plantes à massif et de bouture, Dipladenia

Etat général

Une différence importante existe entre les deux sites de production. Malgré un taux de présence important peu de dégâts sont à signaler sur les cultures de menthe et cerfeuil.



Eléments de biologie

Duponchelia fovealis appartient à la famille des pyrales (Lépidoptères). Le papillon est gris brun avec une ligne blanche sur les ailes ; son envergure est de 9-12 mm.

La chenille est à l'origine des dégâts sur cultures ; elle est très petite dans les premiers stades et peut atteindre 2 à 3 cm de long (stades âgés). Elle a la tête noire et des points apparaissent le long de la surface dorsale de son corps lui même de couleur blanc crème.

Elle s'attaque principalement aux plantes suivantes :

cyclamen, bégonia ; gerbera, kalanchoë mais peut être aussi présent sur d'autres cultures ornementales.

Duponchelia fovealis est à l'origine :

- de la destruction du système racinaire, des tiges et pétioles des cultures par la création de galeries,
- de la défoliation par morsure du feuillage et/ou des fleurs,
- de la présence de déjection et de nids dans les plantes (formation de toiles au cœur des plantes).

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Il est cependant important de penser aux cultures suivantes potentiellement plus sensibles (ex : cyclamen).

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : piégeage avec des pièges à eau ou à huile et phéromones.

Lutte biologique : préparations à base de bactéries (pour plus de précisions contacter votre conseiller).



V Le Péron

D. fovealis adulte sur panneau bleu

Du 10 mai 2012

Pépinière

Photinia x fraseri 'Red Select'

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées ; elles sont composées de plantes en gros litrages.



Pucerons :

Etat général

Les pucerons sont présents dans les 2 parcelles observées ; 20% des plantes observées sont au stade colonie. Différents pucerons ont été recensés. Les dégâts de déformation des jeunes feuilles sont présents ; les auxiliaires sont absents.

Colonie mixte de pucerons sur *Photinia x fraseri*

Seuil de nuisibilité

Les pucerons entraînent des dégâts de déformation et décoloration des jeunes pousses ; le seuil de nuisibilité est atteint.



Morsures d'otiorhynques sur jeunes pousses de *Photinia x fraseri*

Chenilles défoliatrices :

Etat général

Quelques apex défoliés ; une taille a permis de limiter les dégâts.

Otiorhynques :

Etat général

Hors parcelle d'observation, des morsures récentes ont été notés sur *Photinia x fraseri* en pot de 3L. Ces observations laissent à penser que les adultes d'otiorhynques auraient émergé et pourraient être présents dans les cultures qu'ils affectionnent (*Taxus* sp, haie de conifères, rosacées, *Bergenia*).

Viburnum tinus

Type de production : hors sol - sous abri

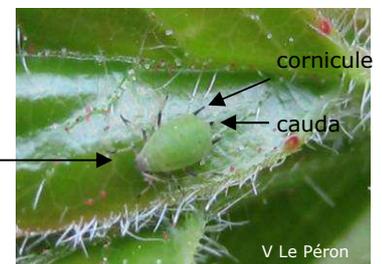
Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de pots de 4L et de 7L.

Pucerons (*Aphis spiraeicola*) :

Etat général

Les pucerons sont toujours en phase ascendante ; 50 % des plantes observées sont au stade colonie + ailé. Les dégâts sont de plus en plus marqués : déformation de feuilles, présence de fumagine.



Aphis spiraeicola sur jeunes feuilles de *Viburnum tinus*

Les auxiliaires naturels sont présents sur 60% des plantes observées : momies de pucerons et syrphes (photos page suivante). Des plantes fleuries ont été mises en place dans la parcelle afin d'attirer les auxiliaires.

Du 10 mai 2012

Éléments de biologie

Aphis spiraecola se développe en colonie dense au niveau des apex. Les aptères sont de couleur dégradée (tête : orange – corps : vert pomme). Ils sont reconnaissables à leurs cornicules et cauda (=queue) noires (cf photo ci-dessus).

Attention : ce puceron présente des phénomènes de résistance à certains insecticides.

Seuil de nuisibilité

Le stade ailé est bien présent ; il y a un risque de dispersion. Il y a présence de dégâts. L'activité des auxiliaires n'est pas suffisante (stade œuf majoritairement pour les syrphes et peu de larves). Le seuil de nuisibilité est atteint.

Prévision

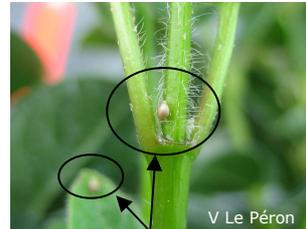
Les températures de plus en plus chaudes favorisent les explosions de foyers.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des pousses les plus touchées.

Lutte biologique par introduction : à l'aide de prédateurs (ex : *Aphidoletes aphidimiza* (T°C mini = 16°C la nuit), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Aphidius matricariae*, *Aphidius colemani* (T°C mini = 15°C)).

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.



V Le Péron



V Le Péron

Momies de pucerons (gauche) et larve de syrphé (droite) sur *Viburnum tinus*



V Le Péron

Œufs de syrphé dans foyer de pucerons sur *Viburnum tinus*

Glematis sp.

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées ; elles sont composées de pots de 3L produits sur tablettes ou sur enrobé.

Thrips (*Frankliniella occidentalis*) : quelques individus isolés détectés.

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) :

Etat général

Sur une des parcelles observées, quelques individus isolés ont été détectés. La population est globalement en progression. Une intervention a été réalisée.

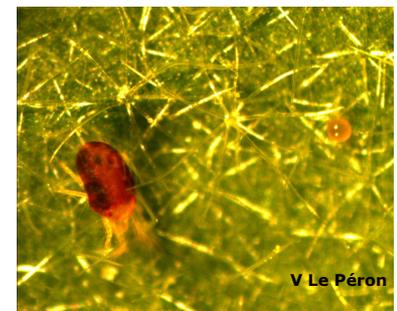
Seuil de nuisibilité

Les acariens diminuent la surface foliaire par des piqûres de nutrition ; les températures augmentent rapidement sous abri ; il faut être vigilant.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Neoseiulus californicus* (en préventif), *Amblyseius andersoni* (en préventif) et *Phytoseiulus persimilis* (sur foyer) ; T°C optimales = 15°C).



V Le Péron

Tétranyques tisserands (forme rouge) adulte et œuf

Du 10 mai 2012

Oïdium :

Etat général

Un début d'attaque a été observé. Quelques plantes présentent des taches sur le feuillage.

Éléments de biologie

Feutrage blanc-gris qui se développe à la surface des organes végétatifs ; les feuilles, tiges aussi bien que les fleurs.

Les symptômes sont : les taches blanches, déformation, assèchement des organes, nécroses brunes lors de stades avancés. Ils ne doivent pas être confondus avec des attaques d'acariens tétranyques comme présentés sur la photo ci-dessous.



Oïdium sur mélisse



Oïdium sur verveine citronnelle

La germination des spores de ce champignon est favorisée par des journées chaudes (T°C : 23 et 26°C) et une forte hygrométrie (ex : en début de printemps).

La contamination des plantes entre elles se fait même en absence d'un film d'eau (aspersion et condensation).

La durée d'incubation (période entre la contamination et l'apparition des premiers symptômes) est courte : en 7 jours une plante devient elle-même un « réservoir à spores ».

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : bonne gestion climatique et aération, distancage des plantes, nettoyage des aires de culture (feuilles malades = inoculum primaire).

Lutte biologique : à base de champignons antagonistes (pour plus de précisions contacter votre conseiller).

Vous trouverez en annexe du BSV n°3 daté du 12 avril la **note nationale concernant les abeilles et les pollinisateurs** envoyée par la DGAL.